



TOUL—TOUL

« J'éprouve le même plaisir à créer des spectacles qu'à chiner des fringues »

Certains en rêvent, d'autres ont sauté le pas. Dans notre série dominicale, nous partons à la rencontre de ces Toullois qui ont changé de vie. Avec sa boutique « La fripe c'est chic », la metteuse en scène Marine Gardeux s'offre un nouvel espace d'expression survitaminé, loin du stress de l'intermittence.

Authentique et solaire, Marine Gardeux rayonne dans son dressing vintage. Après avoir habité la scène pendant 10 ans avec sa compagnie de théâtre Le sens caché, la comédienne embrasse un nouveau rôle, qui lui colle déjà à la peau.

Une carrière sur-mesure

« J'ai toujours été attirée par le textile, avoue la flamboyante trentenaire. J'ai travaillé plusieurs années chez un tisseur à Bruley, je m'y suis éclatée. » Adeptes de la chine et sensible au côté artistique de la mode, la bohème est devenue fripière. Sans s'être rangée des planches, l'intermittente du spectacle compte jongler entre ses deux activités. « Je reste convaincue par la force de l'art et du jeu mais c'est un milieu précaire et inquiétant. » Pour ne pas quitter « les copains » de l'Atelier, Marine Gardeux y a posé ses valises en octobre pour ouvrir sa boutique La fripe c'est chic.

« La friperie s'intègre à la dynamique du tiers lieu où on retrouve plein d'univers différents. C'est génial, on fait des collabs et on s'embarque dans

nos plans recup. » Une effervescence collective dans l'air du temps, comme l'esprit seconde main qui attire une clientèle éclectique et intergénérationnelle. « Les ados sont hyperexcitées par la fripe et les clientes de 75 ans y trouvent, elles aussi, leur bonheur. »

Avec 700 pièces textiles et 500 accessoires, soigneusement rangés par taille et par style, les 34 m² du commerce débordent de tenues délicieusement transgressives. « Je chine partout, tout le temps ! Mon péché mignon, ce sont les années quatre-vingt... J'ai vu ma mère porter des tenues improbables avec épaulettes et couleurs fluo, j'adore ça. »

« Responsabilité »

Qu'elles soient asymétriques, colorées, oversize, griffées ou même de luxe, ces pièces intemporelles doivent taper dans l'œil de l'artiste pour intégrer son joyeux bazar. « J'achète des fringues parce qu'elles me font sourire. Nos vêtements sont un espace d'expression : ça fait partie du fun de la vie. » Exaltée et exaltante, Marine Gardeux se plaît à contrer la

grisaille de l'hiver avec ses tenues électrisantes et renversantes. « Je m'éclate autant à créer des spectacles qu'à donner corps et âme à cette friperie. »

Savamment mis en scène, son temple de la sape s'affiche comme un antidote à la fast fashion, dont l'impact environnemental est catastrophique. « Quand on voit la quantité de fringues qui dorment dans nos placards... C'est notre responsabilité de leur redonner vie. » Avec sa boutique éthique et accessible à toutes les bourses, cette nouvelle reine de la fripe a de belles saisons devant elle. D'autant plus que la mode est un éternel recommencement... ■



Loin des planches, Marine Gardeux se réinvente avec style dans sa friperie vintage. Une reconversion haute en couleur pour cette artiste qui varie les plaisirs. Photo Fanny Bragard